

Scénographie forestière

pour la Combe au Loup

Musique : *Le souffle des corolles*

Enregistrements, composition, spatialisation : *Alain Engelaere*

Les matériaux sonores sont essentiellement issus de sons naturels tels heurts de branches, feuillages frissonnants, vagues du vent faisant tanguer les fins et longs troncs, cris, frappes et chants d'oiseaux, en particulier des pics, ou autres animaux, eau coulant plus ou moins vigoureusement, insectes bourdonnants... Ils constituent ce qui s'appelle le paysage sonore de la Combe au Loup. D'autres enregistrements complètent ces matériaux, ceux des paysages sonores que les enfants des écoles ont reconstitués avec des «instruments» particuliers: froissement de grandes feuilles de papier, couvertures de survie, appeaux divers, instruments à percussion.

Des sons instrumentaux complètent ces matériaux et se tissent à l'ensemble.

Ces matériaux de base ont ensuite été composés selon *une partition écrite et montée* par fragmentation, superposition et rythme de nappes sonores, laissant les sources d'origine parfois très identifiables, parfois emmêlées en des fusions étranges, parfois agrandies, étirées, amplifiées ou distillées. Les différents climats sonores qui en résultent dressent un portrait sonore aux couleurs des 4 saisons dans le vallon.

C'est *une musique pour scénographie*, contrairement à une musique de concert, elle est en boucle et conçue afin que l'auditeur puisse l'écouter à n'importe quel moment. Mais l'oreille attentive ou saisie par la synergie de l'ensemble peut repérer la progression des 15 min de la composition.

Conception et réalisation spatiale et lumineuse : *Francine Garnier*

Programmation digitale *Alain Engelaere* - Boîtes de Pétri peintes par les enfants des classes de CP-CE1, CE-CM1 de l'école d'Essoyes, et des classes de CM1-CM2 et CE1-CE2 de Mussy/Seine.

L'organisation spatiale est à l'image de l'orientation cardinale du vallon qui engendre deux versants contrastés, l'un orienté au sud (à gauche dans l'installation) avec parfois des plantes étonnamment méridionales et l'autre au nord, plus humide et moussu. (à droite).

Les colorations et variations lumineuses sont composées et synchronisées avec la musique telle une partition visuelle. Elles peuvent suggérer les variations du temps, des saisons, du jour à la nuit, l'impermanence du vivant.

Les rubans s'animant à l'air peuvent évoquer les troncs des chênes pubescents caractéristiques du lieu, si fins et hauts, et leurs feuillages tanguant et frissonnant au vent.

Le creux du val est traversé par un ruisseau qui selon les saisons est tantôt à sec tantôt torrentiel (flux du passage des visiteurs). Le creux du val reste humide et parfois inondé sur toute sa largeur. Il en résulte *ces étranges formes moussues* très épaisses sur les branches et troncs enchevêtrés et laissés volontairement au sol. Une impression de bataille contre les éléments, de formes fantastiques surgissant de la masse, peut parfois inquiéter.

Le printemps voit surgir ces millions d'étoiles florales tel un ciel étoilé déposé au sol en plein jour. Si le mot merveilleux a encore un sens... Il fallait l'aide des petites mains de l'enfance pour consteller les pentes. Les boîtes de pétri nous rappelle à la protection nécessaire et la fragilité d'une nature qui ne nous appartient pas, mais dont nous avons la responsabilité.

